L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 22 FEVRIER 1879. 52me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI 22 FEVRIER 1879.

LE CRÉDIT.

La dette des Etats-Unis, en y ajoutant les dettes particulières des Etats et des villes de l'Union, occupe le troisième rang parmi les dettes publiques cotées dans les diverses bourses du monde. Elle vient immédiatement après la dette de France et celle de l'Angleterre, ces deux dernières étant à peu près égales. Si l'on s'étonne que la dette américaine soit si forte après l'exercice financier d'un siècle seulement, on peut répondre à cet étonnement par une explication très plausible. Les Etats-Unis ont fait des progrès gigantesques et en cent années la population s'y est élevée au chiffre énorme de 45 millions. Ces 45 millions d'habitants n'ont coûté que trois milliards de piastres, quand les 38 millions de la France ont coûté 5 milliards et les 34 millions de l'Angleterre 4 milliards et demi.

L'âge de ces divers peuples importe peu. Les Français et les Anglais ont mis, il est vrai, 14 siècles à faire leurs dettes et les Américains n'ont mis que cent ans à faire la leur; mais si en cent ans ils ont acquis plus de population que les autres, la question d'existence et de temps est complètement dépourvue de valeur, et en fin de compte ils ont le mérite de présenter à l'imagination des financiers une différence qui est toute en faveur de l'Union. Si maintenant on compare ses ressources avec celles de la France et de l'Angleterre, on verra facilement que la dette des Etats-Unis est non seulement de beaucoup la moins forte, mais encore la plus facile à supporter et à éteindre. Jamais la France ni l'Angleterre n'éteindront les leurs par les moyens ordinaires, c'est-à-dire par des économies réalisées chaque année et chaque année enlevées au budget des dépenses pour l'amortissement graduel des dettes.

Sous ce rapport les Etats-Unis l'emportent sur tous les gouvernements du monde. Jusqu'à présent, ils ont fait quatre dettes et ils en ont payé ou amorti trois. Ils se délivrèrent en huit ou dix ans de la dette occasionnée par la guerre de l'indépendance. Ils mirent le même temps à payer la dette occasionnée par la guerre de 1812; M. Buchanan avait à peu près éteint, moins quelques millions, la dette faite à l'occasion de la guerre du Mexique et de l'expédition de l'Utah. Reste la quatrième dette, dette causée par la guerre du Sud.

Celle-là, à elle seule, est plus lourde que toutes celles qui l'ont précédée et demandera plus de temps pour être payée, rachetée ou amortie. C'est clair. Mais est-elle amortissable par des économies de frais sur le budget annuel? On peut en douter, parce qu'elle dépasse de beaucoup les bornes ordinaires, et a atteint des proportions de nature à absorber les ressources d'une longue paix, d'une paix séculaire. Qu'une autre guerre survienne et une autre dette sera ajoutée à la dette actuelle. Non seulement les Etats-Unis peuvent avoir une guerre avec l'étranger, mais ils peuvent avoir encore une guerre civile en raison de la diversité des intérêts dans un domaine aussi étendu.

A supposer que l'Union résiste et triomphe une seconde ou une troisième fois, il lui en coûtera à coup sûr de vastes sommes d'argent qu'elle ne pourra se procurer sans grever le pays d'une dette dont il lui sera difficile de supporter le fardeau.

Alors on verra s'abimer les idées de crédit telles qu'elles prévalent encore aujourd'hui. On ne dira plus: le crédit de l'Etat exige que nous fassions honneur à nos dettes. On dira au contraire: le crédit de l'Etat exige que nous ne les comptions plus, et si nous abolissons la dette, le crédit de l'Etat sera plus grand que jamais, car l'Etat ne devra plus rien. La théorie est donc de payer ce qu'on peut et tant qu'on peut, et de ne plus rien payer du tout quand on ne peut plus le faire.

Cette théorie est celle de la France qui, sous le rapport du crédit fait l'admiration du monde entier. On s'imagine que la France en est arrivée là en respectant scrupuleusement toutes les obligations et tous les titres du passé. C'est là une erreur grossière. La France, si riche en numéraire aujourd'hui, s'est libérée nombre de fois et arbitrairement de dettes gênantes. On pourrait écrire de gros volumes pour expliquer comment depuis plus de mille ans les Rois de France, parmi lesquels brilla Philippe-le-Bel, dit le faux-monnayeur, se procuraient des subsides en rognant la monnaie. C'était là l'expédient habituel jusqu'au jour où Sully, le grand économe de Henri IV, fit une banqueroute régulière en refusant de payer et intérêt et capital à ceux qui avaient prêté des fonds à la monarchie. Les victimes alors étaient les riches, surtout les receveurs généraux de finance qui devaient, par profession et même par destination, avoir toujours de l'argent au service de la royauté. On fit ainsi sous Richelieu et sous Mazarin; et Desmarets, sous Louis XV, fit une banqueroute soignée à la méthode de Sully.

Les choses furent ainsi poussées jusqu'à l'émission sans borne des assignats, émission sublime au moyen de laquelle la France put lever quatorze armées et battre nombre de fois l'Europe entière coalisée. C'est apparemment dans l'histoire des assignats que Kearney et tous les greenbackistes ont puisé l'idée de payer toute la dette des Etats-Unis avec du papier. Ils trouvent le moyen bon parce qu'il a déjà servi en effet et rendu même un excellent service. Les assignats circulèrent et la France fut libérée. Alors son crédit fut plus grand que jamais. Cela se conçoit, elle ne devait presque plus rien. La France fut gorgée d'or sous le premier empire. La guerre lui en procurait beaucoup. Mais les Bourbon, plus pacifiques, voulant ménager le peuple, aimaient mieux avoir recours à l'emprunt qu'à l'impôt. Ils empruntèrent et la dette se reconstitua. Elle s'accrut même si vite que le ministre des finances, M. de Villèle, sous Charles X, voulut la réduire en la convertissant. Il échoua. La chambre des Députés vota la conversion, mais la chambre des Pairs la rejeta, et la dette sans accroc passa de Charles X à Louis Philippe qui s'en trouva fort incommodé. Un de ses ministres, M. Human, voulut essayer pour réduire la dette, le moyen inventé par M. de Villèle, mais il ne réussit pas mieux. Les deux chambres condamnèrent l'expédient. Il était réservé à Napoléon III de faire, avec un trait de plume, ce que la Restauration aînée et la Restauration cadette n'avaient pu faire en trente ans d'éloquence.

Cette opération réussit à merveille et, loin de nuire au crédit de la France, contribua au crédit qui a survécu au second empire, car il a valu à la France les cinq milliards qui ont servi à la libération du territoire.

Nous croyons que cette histoire enseigne la science de la réduction des dettes publiques. Il ne s'agit ni de répudier des dettes ni de ruiner personne; il s'agit au contraire d'assurer les créances en en rendant le poids supportable à ceux qui doivent les payer. Une conversion de capital ou une réduction d'intérêt, faite à propos et avec ménagement, peut enrichir tout un Etat. Si le gouvernement fédéral possède assez de ressources pour faire face aux engagements de la nation, qu'il continue à les remplir, soit! mais plusieurs Etats de l'Union, particulièrement du Sud, sont épuisés et ne peuvent réellement donner que la moitié de ce qu'on leur demande. Mais cette moitié, bien assurée, regagnerait en capital ce qu'elle perdrait en intérêt. Cela ne vaudrait-il pas mieux pour tous, pour les créanciers aussi bien que pour les planteurs, les travailleurs et les industriels? Et le crédit de ces Etats maintenant si obérés n'en serait-il pas amélioré? Nous recommandons cet abrégé d'histoire financière à la convention qui doit se réunir ici le 21 avril avec la mission de sauver la Louisiane.

LA QUESTION DE COULEUR DANS LES ÉCOLES DE PHILADELPHIE.—Pour la première fois un garçon de couleur vient, après avoir passé les examens nécessaires, d'être admis à l'Ecole supérieure à Philadelphie. Ce fait a causé une grande agitation dans cette ville qui donne 20,000 voix de majorité au parti républicain et les journaux prédisent que ce garçon ne pourra rester dans l'école parce que ses camarades blancs lui rendront la vie trop dure. Ceci prouve que les républicains du Nord ne sont pas prêts à admettre l'égalité des races......chez eux.

Pour avoir une jolie pantoufle de bal il faut aller à l'ÉTOILE ROUGE.

LES DETTES D'ÉTAT AVANT ET DEPUIS LA GUERRE.—Le *Democrat* est d'avis de faire une distinction entre les dettes d'avant la guerre et celles qui ont été créées depuis. Notre estimable confrère oublie que les radicaux ont eu soin dans leur plan de conversion, de rendre la distinction impossible en prescrivant la destruction des Bons échangés contre les consolidés. Il est impossible de savoir contre quels titres, Bons ou mandats, ont été échangés les consolidés émis sous Kellogg, car il ne reste aucune trace des opérations. Le rapport du comité présidé par M. Aldigé a révélé le sans façon avec lequel on convertissait la dette sous mons. Kellogg.

Toujours prêtes. N'ont pas besoin d'être cuites. Shadines.

LOUISIANE.

Notre confrère le Marksville *Bulletin* vient de prendre du renfort; M. A. J. Lafargue annonce qu'il s'est associé M. A. D. Lafargue pour la publication de son journal.

Le *Bulletin* est en avance quand il annonce le passage par les deux Chambres du Congrès du bill du sénateur Eustis pour les levées. Hélas! Des nombreux bills sur ce sujet aucun n'est encore devenu loi, et le seul qui ait quelque chance est celui de la Chambre allouant simplement de quoi faire des études par une commission d'ingénieurs.

On se plaint aux Avoyelles du mauvais temps et on demande quinze jours de sécheresse. Il reste encore beaucoup de coton le long des bayous. Quelques fermiers ont déjà semé leur maïs.

Le *Sugar Planter* d'Ouest Baton Rouge nous fournit les items suivants:

Dans cette paroisse les souches de cannes ont souffert, mais le plant est intact. On se plaint aussi de la fréquence des pluies et les travaux de labour sont peu avancés. Le fleuve monte toujours et le *Planter* craint une crue de printemps et il appelle l'attention sur la condition des levées qui ont bien des points faibles.

Tout ce qu'il y a de délicieux. Shadines.

TRESORS ENFOUIS, LE GOLD ROOM.—Nous avons reçu de A. S. Barnes & Co., les éditeurs du *International Review*, de New York, deux brochures faisant partie de leurs Atlas Series, toutes deux intéressantes.

L'une est intitulée "Les millions enfouis, où sont l'or et l'argent." L'auteur, J. V. C. Smith, ex-maire de Boston, relate des faits et des incidents très curieux indiquant que des millions de dollars en or et en argent disparaissent annuellement de la circulation parce qu'ils sont cachés ou perdus. La brochure sera envoyée à quiconque adressera 10 cents aux éditeurs.

La seconde brochure par Kinahan Cornwallis intéressera les financiers et les capitalistes; elle traite du fameux "Gold room", du Stock Exchange et du Clearing house de New York. Le prix en est de 20 cents.

Les deux brochures sont envoyées franc de port à la réception du prix.

Rex en fait une grande consommation. Shadines.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.—Nous avons reçu la cinquième livraison du tome 3me des comptes-rendus de l'Athénée louisianais. Cette livraison renferme le compte-rendu de la séance publique du 18 janvier 1879, dans laquelle des médailles ont été distribuées aux lauréats du concours littéraire de 1878, avec le texte des discours prononcés dans cette séance et celui des manuscrits couronnés.

La même livraison contient aussi le compte-rendu des séances du 27 décembre 1878 et du 10 janvier 1879.

La reine des conserves. Shadines.

THEATRE DES VARIÉTÉS.—On pourra entendre aujourd'hui en matinée et le soir les deux inimitables comédiens, Robson et Crane, dans *Comedy of errors* de Shakspeare. Demain dimanche ils donneront une représentation d'adieu à leur bénéfice.

Lundi, Kate Claxton fera sa première apparition.

Pantoufles pour bals — à l'ETOILE ROUGE.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Dernière journée de McCullough qui jouera deux fois pour nous faire ses adieux, représentant Damon dans la matinée et Othello dans la soirée. Chas. Barron paraîtra également dans les deux pièces avec Lane, Langdon et Sutton et miss Emma Stockman qui laissera ici la réputation d'une actrice fort distinguée. Cette troupe de McCullough est certainement une des meilleures qui aient jamais représenté ici les tragédies de Shakspeare, et elle sera vivement regrettée des amateurs de l'art dramatique. De son côté, cette troupe pourra regretter de nous quitter, car elle a été bien accueillie ici depuis le premier jour de son engagement jusqu'au dernier, ce qui veut dire que cet engagement lui a été profitable.

Demain soir, nous assisterons au début de la "Diplomacy Company" du théâtre Wallack à New-York. Mardi, grand bal masqué.

Quand commencez-vous d'aimer! quoi! les Shadines.

THÉATRE ST-CHARLES. — Aujourd'hui samedi, "Cousin Rori" en matinée, et ce soir, M. Frank E. Aiken dans son grand rôle de Bob Brierly, où il est si éminent. Cette soirée sera la dernière de mme Geneviève Rogers.

Demain dimanche, le vieux Drury nous donnera une nouvelle pièce de société, en trois actes, intitulée "The Adirondacks" écrite expressément par Frank Rogers, pour miss Louise Pomeroy dont le talent est fort connu et apprécié. Le vieux Drury donnera aussi un grand bal paré et masqué dans la nuit du mardi-gras.

[illegible]

Regardez. Shadines.

Pour le cerveau le poisson. Lequel! Shadines.

FRANCE.

Le *Journal officiel* a publié, le 5 février, les décrets qui constituent le nouveau ministère. Le premier de ces décrets est ainsi conçu:

Le président de la République française,

Sur la proposition du président du conseil, garde des sceaux, ministre de la justice,

Décrète:

Art. 1er.—M. Waddington, sénateur, est nommé ministre des affaires étrangères.

Art. 2.—M. Waddington exercera les fonctions de président du conseil des ministres.

Art. 3.—Le président du conseil, garde des sceaux, ministre de la justice, est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Versailles, le 4 février 1879. JULES GRÉVY.

Par le président de la République
Le président du conseil,
garde des sceaux, ministre de la justice,
J. DUFAURE.

Les autres décrets, à la même date, sont rendus sur la proposition du président du conseil, ministre des affaires étrangères. En vertu de ces divers décrets:

M. Le Royer, sénateur, est nommé garde des sceaux, ministre de la justice, en remplacement de M. Dufaure, dont la démission est acceptée;

M. de Marcère, député, est nommé ministre de l'intérieur;

M. Léon Say, sénateur, est nommé ministre des finances;

M. le général de division Gresley est nommé ministre de la guerre;

M. le vice-amiral Jauréguiberry est nommé ministre de la marine et des colonies, en remplacement de M. le vice-amiral Pothuau, dont la démission est acceptée;

M. Jules Ferry, député, est nommé ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, en remplacement de M. Bardoux, dont la démission est acceptée;

M. de Freycinet, sénateur, est nommé ministre des travaux publics;

M. Lepère, député, est nommé ministre de l'agriculture et du commerce, en remplacement de M. Teisserenc de Bort, dont la démission est acceptée;

Le ministère des cultes est détaché du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts;

M. de Marcère, ministre de l'intérieur, est nommé ministre des cultes par intérim.

L'agence Havas annonce, à la dernière heure, que M. Cochery est nommé ministre des postes et des télégraphes.

La nomination de M. Le Royer, comme successeur de M. Dufaure, a une signification très nette, relativement à l'épuration du personnel. M. Le Royer est un des membres de la gauche du Sénat qui croit, le plus particulièrement, à la nécessité des changements à introduire dans la magistrature.

Le personnel des sous-secrétaires d'Etat — à part M. Savary, qui disparaît — ne serait pas changé d'après l'*Estafette*; mais, sur ce point, les autres journaux de Paris se montrent moins affirmatifs.

Les ambassadeurs ont tous été reçus par le Président de la République, et tous lui ont donné l'assurance de leurs efforts pour continuer le maintien des bonnes relations entre la France et leurs gouvernements.

L'entretien du Président avec le prince Orloff a été particulièrement affectueux.

"Je ne vous demande pas, aurait dit M. Grévy, d'avoir pour moi, dès à présent, l'amitié que vous portiez à M. Thiers. Mais permettez-moi de l'espérer."

M. Grévy a rendu leurs visites à lord Lyons, au prince de Hohenlohe et au marquis de Molins.

Le Président de la République a reçu, à quatre heures, à l'Elysée, d'autres ambassadeurs ou ministres des puissances étrangères qui lui ont fait leur première visite officielle.

Voici le texte de la notification qui a été adressée par le ministre des affaires étrangères de France aux ambassadeurs, à Paris, en leur qualité de représentants de leurs souverains respectifs, et aux ministres plénipotentiaires de leurs gouvernements:

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que M. le maréchal de Mac-Mahon, duc de Magenta, ayant résigné ses pouvoirs, le Sénat et la Chambre des députés se sont réunis en Assemblée nationale, et que M. Jules Grévy a été élu et proclamé président de la République. Je me félicite d'être chargé par le nouveau chef de l'Etat de vous exprimer au nom du gouvernement de la République française sa ferme intention et son vif désir de maintenir avec les puissances étrangères les bonnes relations qui permettent à la France de contribuer à l'affermissement de la paix. Aujourd'hui, le ministre de la France a reçu l'ordre d'annoncer au gouvernement de votre auguste souverain l'élection du nouveau président de la République française.

Dimanche matin, M. Dufaure a écrit au président de la République une lettre officielle où il lui fait connaître les motifs qui l'ont déterminé à refuser l'honneur de former un nouvel cabinet.—Le Président de la République a répondu à cette lettre en exprimant à M. Dufaure ses regrets.

M. Dufaure s'est déjà réinstallé à son domicile particulier, boulevard Haussmann. Il a fait, toutefois, savoir au Président de la République qu'il se tenait à sa disposition si ses conseils ou son intervention pouvaient être utiles.

Les membres du nouveau cabinet se sont mis d'accord, dit-on, dans des conversations générales, sur les trois ou quatre questions qui se poseront dans quelques jours devant les Chambres.

"Ils estiment, par exemple, dit le *National*, que le retour du gouvernement, à Paris, ne peut avoir lieu par voie de simple résolution, et que si cette mesure est désirée par le Parlement, elle devra faire, aux termes de la Constitution, l'objet d'une délibération du Congrès, réuni *ad hoc*.

"Ils admettent l'idée d'une amnistie partielle, mais applicable seulement aux personnes graciées, qui seraient soustraites, ainsi, à la surveillance de la police et recouvreraient, par le fait, leurs droits civils et politiques.

"Nous ne croyons pas, en outre, ajoute le *National*, qu'ils s'associent au projet de mise en accusation des ministres du 16 mai, projet qui leur paraît de nature à causer en France et à l'étranger une impression pénible. Mais, sur ce point, nous n'avons que des renseignements incomplets."

A la suite d'une réunion du conseil de l'ordre, M. le général Vinoy, grand chancelier, est allé porter, hier, à M. Grévy, le grand-cordon de la Légion-d'Honneur.

M. Grévy a accepté, et ce sera probablement revêtu de cet insigne suprême, que le nouveau Président de la République se présentera aux réceptions officielles de vendredi prochain. (*Patrie.*)

Le portrait du maréchal de Mac-Mahon, qui se trouvait dans tous les bureaux des administrations du gouvernement, va être remplacé par celui du nouveau Président de la République. Le dessin en a été présenté, hier, à M. Grévy, qui l'a accepté.

On assure au *Français* que M. Andral, vice-président du Conseil d'Etat, a remis sa démission entre les mains de M. Grévy.

M. Grévy aurait insisté, sans succès, pour lui faire ajourner cette résolution. Il lui aurait, en tous cas, demandé de conserver provisoirement la direction du Conseil jusqu'à la désignation de son successeur.

"On nous affirme, dit la *Liberté*, que M. Christophle, gouverneur du Crédit foncier, a donné sa démission."

Par la note suivante, que nous croyons devoir reproduire, le *Temps* affirme que M. Gambetta conçoit d'une façon tout à fait originale les devoirs du président de la Chambre des députés:

"On assure que le chef de la gauche, loin de chercher, dans le poste de président de la Chambre, une sorte de mise en non-activité honoraire et temporaire, entend y déployer les qualités d'initiative qui lui sont propres. On le dit décidé beaucoup moins à présider qu'à diriger la Chambre dans l'ordre éminemment fécond des travaux législatifs, administratifs, financiers, économiques qui sollicitent en ce moment l'attention des pouvoirs publics; M. Gambetta veut être, ajoute-t-on, et sera *l'homme des affaires*, après avoir été l'homme de la politique militante."

L'idée nous semble excellente. Les corps parlementaires, du reste, comme les autres, ont besoin, parfois, d'être stimulés. L'activité dont jouit M. Gambetta, mise au service des affaires, en précipitera la solution. M. Gambetta comprend, d'ailleurs, quelles sont les exigences de sa position nouvelle. On assure qu'il vient de résigner le titre et les fonctions de directeur du journal la *République française*.

Les regrets que laisse M. Dufaure, en abandonnant la vie politique sont unanimes dans la presse républicaine.

"La personnalité de ce vieux parlementaire, dit le *Temps*, était faite, comme celle de M. Thiers, d'un ciment que le temps fortifie au lieu de le dissoudre; ce qu'il y avait, ce qu'il y a encore de volonté, de décision, de puissance de travail dans cette tête, les gens qui suivent les débats des Chambres le savent par une expérience de tous les jours, et en témoigneraient avec nous. Il avait de plus le sens et le respect de cette grande et noble chose qu'on appelle le gouvernement libre; M. Dufaure était à la fois un homme de liberté et un homme de gouvernement; sa présence aux affaires signifiait d'elle-même que la République de 1875, ancienne par ses principes, ses aspirations et ses services, était pourtant nouvelle par une manière d'être à soi due à des origines particulièrement dramatiques, à des rares vicissitudes, à des adhésions inattendues, par-dessus tout à des progrès énormes dans l'esprit public. Si nous avons, aujourd'hui, le régime le plus fort que la France ait encore connu, nous le devons à l'accession généreuse et patriotique en cette partie moyenne de la nation qui s'est élevée par le travail et l'instruction, et dont le développement non interrompu est l'histoire même de la démocratie moderne; M. Thiers, M. Casimir Périer, M. Dufaure, représentaient éminemment aux yeux de la France et de l'Europe cette particularité de notre état républicain, et le nom de M. Dufaure était, dans cet ordre d'idées, le plus précieux des souvenirs, en même temps que le plus utile des gages."

Un plus fin morceau n'a jamais été mis en boîte. Shadines.

AIMEZ TIES, bleus, roses et noirs à l'ETOILE ROUGE.

PAR LE TÉLÉGRAPHE.

Ile Bermude, 31 février 1879.

Le navire Amiral de Sa Majesté le Roi du Carnaval a touché ici de bonne heure ce matin. Tout allait bien à bord, et tout le monde était anxieux de voir la ville du Croissant où on espère arriver vers midi lundi prochain.

Avez-vous jamais mangé une salade de Shadines!

UN CHOU MONSTRE.—Nous avons reçu de M. R. Chateaux, de la maison A. P. B. Dazet, de la rue Poydras, un chou colossal, récolté à Tunisbourg, à deux milles au-dessous d'Alger, sur une ancienne propriété de l'honorable Jeff. Davis, qui appartient aujourd'hui à un excellent jardinier, M. Joseph Casaubon, qui fait de très bonne culture. La maison Dazet exporte sur une grande échelle des légumes et des fruits de la Louisiane et il est à désirer pour nos fermiers et nos jardiniers que ce commerce prenne une grande extension.

Pour pantoufles pour bals, de toutes couleur, allez à l'ETOILE ROUGE.

Avec cinq nickels on achète une boîte de Shadines.

JOURNAUX ILLUSTRÉS — La librairie Hébert & Cie., coin Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 1er février.

On n'a jamais rien préparé de mieux. Shadines.

Beaux meubles de chambre à coucher, bibliothèques, tables à ouvrage, berceuses brévetées, au Palais de l'Aigle d'Or, coin Rempart et Perdido.

Il y en a des bleues, il y en a des roses, il y en a des blanches. Quoi? Des pantoufles pour bal à l'ETOILE ROUGE.

Voué aux Shadines. Le Mystick Krew.

—Le *Gaulois* fait une curieuse remarque: si l'on additionne les chiffres que forment les mots *République française, Jules Grévy, président*, 31 janvier 1879, en donnant à chaque lettre la valeur que représente son numéro d'ordre dans l'alphabet, on trouve un total de 563, juste le chiffre de voix qu'a obtenu M. Grévy au Congrès.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	18 5 16 21 2 12 9 17 21 5 6 18 1 14 3 1 9 19 5	202
JULES GRÉVY	10 21 12 5 19 7 18 5 22 25	143
PRÉSIDENT	16 18 5 19 9 4 5 14 20	110
31	3 1	4
JANVIER 1879	10 1 14 22 9 5 18 1 8 7 9	104
	Total	563

On en fait d'appétissants sandwiches. Shadines.

58—Inquiétude nerveuse et son remède.—Des nerfs agités, du moins les nerfs qui le sont constamment sont nécessairement faibles. Le vrai moyen de les tranquilliser c'est de les fortifier. Il est peut-être, bien plus, il est souvent nécessaire d'avoir recours à un sédatif ou même à un opiate, dans les cas dangereux d'inquiétude nerveuse; mais l'usage continu de palliatifs si peu naturels doit être énergiquement condamné. Cependant les "Hostetter's Stomach Bitters" sont un spécifique de nature à surmonter le mal et c'est fait prouvé par une longue expérience. Cet inestimable tonique, en facilitant la digestion, l'assimilation et la sécrétion touche les trois [illegible] sur lesquelles l'harmonie de tous les organes repose, et le résultat est que de nouveaux éléments de vitalité sont répandus dans le système dont les nerfs reçoivent leur bonne portion, et ils deviennent calmes à mesure qu'ils acquièrent de la force.

Il fait chaud. Evitez les viandes. Recourez aux Shadines.

—B—

Le taux de la mortalité dans notre pays devient terriblement alarmant, la moyenne de la vie diminuant chaque année sans aucune cause raisonnable, et la mort résultant généralement de choses les plus insignifiantes. En cette saison de l'année spécialement, les rhumes sont choses si communes que [illegible] les dangers qui nous menacent et [illegible] trop tard, la fièvre ou les désordres de poumons s'étant déjà déclarés. Des milliers de gens perdent la vie de cette manière tous les hivers, quand s'ils avaient usé du Sirop Allemand de Boschee, une guérison en eût été un sûr résultat, ainsi qu'une grande économie de drogues et de consultations médicales. Pour tous les maux de gorge et de poumons, le Sirop Allemand de Boschee a été reconnu comme la plus grande découverte de son genre en médecine. Tous les droguistes dans ce pays vous en attesteront le merveilleux effet. Plus de 950,000 bouteilles ont été vendues l'année dernière sans qu'il y ait eu le moindre échec dans l'effet du sirop.

A ceux qui n'ont pas payé leurs licences de Ville pour 1879.

Département des Finances, Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 23 février 1879.

Toutes les personnes qui ont des licences de ville à payer pour 1879 et qui ne se sont pas encore acquittées, sont respectueusement notifiées que VENDREDI prochain, 28 du courant, est le DERNIER JOUR où elles pourront se mettre en règle sans frais.

Des procédures sommaires seront immédiatement commencées.

ALF. H. ISAACSON, Administrateur des Finances. 23fév—7t

150...Rue du Canal...150

H. DASPIT, Dépot de Corsets de la Nlle-Orléans.

Le plus fort stock et le meilleur marché de la ville. Egalement un grand assortiment de marchandises sèches ordinaires et de fantaisie que nous offrons au-dessous des prix du marché afin de faire place à nos marchandises de printemps.

Question. Pourquoi achèteriez-vous des marchandises endommagées quand on peut en obtenir de parfaitement fraîches à meilleur marché?

H. DASPIT, No 150 rue du Canal. 23 fév—3t

Décédé, à la Nouvelle-Orléans, hier à 8 heures du matin, à l'âge de 75 ans, VOLTAIRE ETIENNE PORÉE, de la paroisse Jefferson. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 2 heures P. M. Le corps est exposé rue Félicité, entre Prytanée et Coliseum.

De la part de sa famille.

Clergé Notre-Dame de Bon-Secours.

Les journaux des paroisses Jefferson et St Charles sont priés de reproduire.

Quartier-Général du Régiment d'Artillerie d'Orléans, Garde Nationale de l'Etat—Nouvelle-Orléans, 21 février 1879.

Ordres Généraux No 19.

Conformément aux ordres généraux No 20 du quartier-général de la Brigade, les Batteries composant ce régiment s'assembleront à l'arsenal d'Etat, SAMEDI, le 22 du courant à 1 heure P. M. précise, armées et équipées pour la parade.

II. Les compagnies indépendantes suivantes: Tiro al Bersaglio, Capt. J. Astredo; Cazadores de Orleans, Capt. José Llado; Gardes Lafayette, Capt. G. Boué; France Tireurs, Capt. A. Belle, s'assembleront aussi au dit arsenal, à la même heure, pour se joindre à ce Régiment dans la parade.

Par ordre du Colonel A. J. BACHEMIN. GEO. H. THÉARD, Adjudant. 22fév—1f

Gardes Lafayette.—Officiers, sous-officiers et gardes, vous êtes requis de vous rendre aujourd'hui, à 1 heure P. M., à votre arsenal en grande tenue de service, pour assister à la parade de ce jour.

Par ordre du capitaine, G. BOUÉ. J. BERNARD, Sergent-Major. 22 fév—

Quartier-Général du premier régiment de l'Artillerie de Campagne de la Louisiane.—Nlle-Orléans, 20 février 1879.—Ordre spécial No. 52.

I. Conformément aux ordres généraux No. 20, du quartier-général de la brigade, à la date du 19 février, les compagnies composant ce régiment se réuniront, en tenue de parade, SAMEDI 22 février, à 1 heure et demie de l'après-midi.

II. Les batteries A, B et D paraderont comme infanterie, et la batterie C paradera comme artillerie avec quatre canons Napoléon.

III. Le capt. Jas. D. Edward, commandant la batterie B, prendra les mesures nécessaires pour faire tirer le canon au lever et au coucher du soleil.

Par ordre du Col. JOHN GLYNN, Jr. A. DUREL, Adjudant. 21fév—2f

Quartier-Généraux Première Brigade de la Garde Nationale de l'Etat de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 19 Février 1879.

Ordres Généraux No 20.

Pour la célébration du vingt-deux Février, le programme suivant a été adopté:

I. Les différents officiers qui commandent le détachement des troupes des Etats-Unis, et les organisations militaires indépendantes sont requis de s'assembler à 2 heures de l'après-midi sur le côté sud de la rue du Canal, la droite s'appuyant sur la rue du Camp, et faisant face au Nord dans l'ordre suivant:

1. Bataillon du 13ème Régiment d'Infanterie des Etats-Unis, Capt. F. R. De Courcey, commandant.
2. Bataillon allemand, Lieut-col. Augustus Reichard.
3. Crescent City Bataillon, Lieut-col. Chas.E. Fenner.
Avec une compagnie des Gardes Continentaux, Capt. Wm. Pierce.
4. Bataillon de l'Artillerie Washington, Col. W. M. Owen.

II. Les bataillons composant cette brigade se formeront à la même heure du côté Nord de la rue du Canal, la droite s'appuyant sur la rue Bourgogne, faisant face au Sud comme suit:

1. Premier Régiment d'Infanterie, Col. Adolphe Meyer.
2. Second Régiment d'Infanterie, Lieut-col. J. D. Hill.
Avec une compagnie des Irish Rifles, Capt. John Fitzpatrick.
3. Artillerie d'Orléans, Col. A. J. Bachemin.
Avec les compagnies suivantes, invitées par eux. Tiro al Bersaglio, Capt. J. Astredo, Cazadores de Orleans, Capt. José Llado, Gardes Lafayette, Capt. G. Boué, France Tireurs, Capt. A. Belle.
4. Artillerie de campagne de la Louisiane, Col. Jno. Glynn Jr.

III. Le défilé aura lieu à 3 heures et passera par les rues suivantes, à savoir: Côté Nord de la rue du Canal, Rempart, St. Louis, Chartres, côté sud de la rue du Canal, St. Charles, Julia et Camp à Canal où le cortège sera dissous.

IV. Le Col. Glynn, commandant l'Artillerie de campagne de la Louisiane fera les préparatifs nécessaires pour les saluts habituels au lever et au coucher du soleil.

Par ordre du Brig. Gén. W. J. BEHAN. G. A. WILLIAMS, Lieut-Col. A. A. G. 20 fév—3f

AVIS.

LES membres de Markeville Brass Band désirent faire savoir aux organisations militaires et carnavalesques qu'ils sont prêts à recevoir leurs ordres pour le 22 Février ou pour la procession du 25 Février. Pour plus amples informations s'adresser à JULES E. DIDIER, au No 114 de la rue de Chartres, coin St-Louis. 22fév—3t

Une assemblée de l'association Protectrice Mutuelle des Jardiniers aura lieu DIMANCHE, 23 février, à 1 heures précise, à la salle Colliste, No. 51, rue Bienville.

Des affaires importantes devant être discutées, la plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du Président. JOHN VOLKER. THEO. RAUTHER, Secrétaire.

Nota—Les membres de la délégation au sujet des marchés sont requis d'être présents. 22 fév—2t

COW PEAS, COW PEAS.

Grand stock en magasin, grand par de constants arrivages, à vendre en lots au gré des acheteurs, au plus bas prix du marché.

J. R. KENT & CO. 23fév—1mPP 45 rue Tchoupitoulas.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les Sociétaires sont notifiés que l'Assemblée générale trimestrielle aura lieu, à l'Asile, DIMANCHE prochain, 23 du courant, à 5 heures du soir.

Par ordre du Président, J. SCHWEITZER. L. SUSON, Secrétaire. 20 fév.—3t.

AVIS.

Nlle-Orléans, 20 février 1879.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de R. H. C. Mitchell, de Mitchellsburgh, Ky., par l'intermédiaire de J. W. Proctor, caissier de la Central National Bank de Danville, Ky., le billet entier No 47,012, tirage à numéros simples, Classe "B" dans la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de TRENTE MILLE PIASTRES, le mardi, 11 février 1879, le dit billet ayant coûté la somme de DEUX PIASTRES, au bureau de la Compagnie à la Nlle-Orléans, ayant été envoyé par correspondance adressée à M. A. Dauphin, Boîte de Poste 692, Nlle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiane National Bank, sur présentation aux bureaux de la compagnie.

R. B. LEOSTE. Commis de change et d'escompte, résidence Banque Nationale de la Louisiane, Nlle-Orléans, Lne. 21 fév—3fPP

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A OUVERT un bureau de consultation au No. 32, rue St-Philippe, encoignure Chartres. Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures. Résidence—No. 114 rue Bourbon. 15 fév—1P

Grande Ouverture de la Saison. Mode de Printemps. LEON GODCHAUX,

51 & 53.....Canal.....51 & 53

Je suis prêt à fournir aux acheteurs les dernières nouveautés et les modes les plus élégantes en Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens, Jeunes Garçons, Et Enfants, faits des étoffes de saison du dernier genre.

Les acheteurs de la campagne sont tout particulièrement invités à venir examiner mon stock avant de faire d'autres achats,

LEON GODCHAUX, 51 & 53 rue du Canal. 21 fév—1P Nouvelle-Orléans.

Allsopp's INDIA PALE ALE.

Mis en bouteille par E. & J. BURKE, Dublin, Liverpool, Londres et célèbre dans le monde entier.

A vendre par PAUL GELPI & BRO., 16 fév—1m—PP.

DÉPARTEMENT de la GUERRE, Palais du Carnaval.

PAR ORDRE DU ROI.

NOUVELLE-ORLÉANS, 19 Février 1879.

SALUT:

Ordre Spécial No 65,780.

I.—Toutes les personnes masquées, le MARDI-GRAS, sont requises de se réunir sur la rue St Charles, la droite s'appuyant à la rue Calliope et s'étendant au nord, dans la matinée du 25, à 6 heures, afin de recevoir les ordres leur assignant une position dans la colonne de Sa Majesté. Le comte Alfredi est spécialement détaché afin d'organiser et de prendre le commandement de ce détachement.

II.—La bande de musique, connue comme D. O. M., qui a fait tant de plaisir aux sujets de S. M. l'année dernière, est requise de se réunir rue St Charles, la droite s'appuyant sur la rue Calliope et s'étendant au sud, à 9 heures A. M. Le duc de Molière commandera cette division.

Par ordre de WARWICK, Comte Maréchal. DE MAUPRAT, Aide de Camp. 27fév—6f

Chaussures. PONTCHARTRAIN CHEAP STORE. J. A. LACROIX, Coin Française et Victoire.

CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.

Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant la concurrence.

Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs.

MA DEVISE est: "Ventes rapides et légers bénéfices" 20 fév—1an

Grand choix de Chaussures de tous les genres, POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS, au CLAIBORNE SHOE STORE.

257.........URSULINES.........257 Coin Claiborne.

Le stock du magasin a été entièrement renouvelé, et les prix réduits jusqu'à la dernière limite, défiant la concurrence.

Les meilleures chaussures d'enfants, celles qui durent le plus et coûtent le moins, se trouvent au No 257 rue Ursulines. On y fabrique aussi à bon marché avec des matériaux supérieurs.—Les ordres de la ville et de la campagne sont exécutés avec promptitude.

A. L. BICOCCHI. 23fév—3m

ATTENTION. M. ANDRIEU----159 Poydras.

CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, à $2.50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 00.

BOTTES et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, filles, garçons et enfants. [illegible] 17 fév 78—1an

LAWRENCE & TAYLOR, 7 Mincing street, Londres, E. C., Angleterre.

REÇOIVENT des consignations de produits agricoles et de matières brutes, à vendre sur le marché le plus vaste et le plus avantageux du monde.

Commission.—Pour consignations au-dessous de 50 livres sterling......4 pour cent. Au-dessous de 100 livres sterling......3 pour cent. Au-dessus de 100 livres sterling......2 pour cent.

Prêt, etc., payé: argent avancé sur consignations à bas intérêt.

Remise exacte et prompte des comptes de vente et d'argent.

Banquiers: National Provincial Bank of England.

Adresse télégraphique: Tayrence, London. 19 fév—3m

D. H. HOLMES

155 Canal 15 Bourbon

GANTS EN PEAU DE CHEVREAU.
GANTS EN PEAU DE CHEVREAU.
GANTS EN PEAU DE CHEVREAU.

Nous appelons l'attention de nos clients et du public en général sur notre vaste stock de gants pour dames et hommes. Nous signalons entre autres

Nos marques de fabrique si célèbres de Croix de Malte —ET— Pelican.

Ces gants sont supérieurs à tous ceux qui se trouvent sur place et sont livrés à des prix qui en assureront l'écoulement.

Eventails et Fleurs artificielles En grande quantité et à bas prix.

D. H. HOLMES, 155 rue du Canal. 9fév—1P

J. LEVOIS

126 RUE DU CANAL, 126,

Fera LUNDI, 10 du courant, l'ouverture d'un assortiment élégant de Bas en couleur, fantaisie, Pour Dames et Jeunes Filles, Chaussettes en couleur, fantaisie, Pour Hommes.

AUSSI: Un grand choix de Chaussettes et Bas français, anglais et allemands, de toutes qualités et de toutes grandeurs. 9 fév—1P

S. PEYCHAUD. LOUIS BURTHE. DELORD BURTHE.

PEYCHAUD & BURTHE, COURTIERS D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE BONS, No. 3 1/2 rue Carondelet—Nlle-Orléans.

Porteront une attention toute spéciale au règlement des licences et des taxes de ville et d'Etat. 12fév—1m

Nouvelle Maison, ANCIEN LOCAL JOHN BELL, 90 Poydras, coin Fulton, Près du Dépôt du Chemin de Fer Morgan.

A. P. DAZET, Importateur de Fruits et Exportateur de Primeurs. On trouvera constamment des Choux Pommés, des Plants de Pommes de Terre du Nord et de l'Ouest. Aussi constamment des Volailles, des Œufs, des Oignons, des Pommes et des Fruits de Californie. Ordres promptement exécutés au cours du marché et à des prix modérés. Pour faciliter des ordres, il devront être accompagnés de références commerciales.

On trouvera constamment M. Chateaux à son poste, même adresse. 26fév—1m

AVIS.

UNE DAME (française) désirerait trouver un emploi de gouvernante dans une famille honorable de cette ville. A défaut de cet emploi, elle pourrait donner chez elle ou à domicile des leçons de français et de piano. Elle donnera les meilleures recommandations. S'adresser rue Bourbon, No 61, entre Bienville et Conti, de midi à 3 heures. 11fév—

Louisiana Mirror Manufacturing Co.

GLACES de toutes qualités et dimensions faites sur ordre. Glaces remises à neuf, cadres redorés, etc., à prix modérés. No 75 rue Baronne, coin Union. 15 déc—3m

TUDOR ICE CO'S ICE BUSINESS. NEW ORLEANS.

Ce commerce de glace commencé en 1820 sera repris prochainement. Nlle-Orléans, 1er février 1879. 1erfév—1m

LE ROI N'EST PAS MORT. Vive le Roi!!

Oh! mes enfants il arrive, c'est vous dire que la joie sera bientôt partout à la mode.

IL ARRIVE!

Bientôt la ville sera trop petite pour contenir tous les visiteurs accourus pour le voir et le fêter.

QUEL PLAISIR

Pour tous et comme on va s'en payer de ces bals et de ces promenades, comme on va s'amuser dans tous les coins et recoins.

POUR TOUS

La grande parade qui s'approche sera un événement, c'est à qui voudra en être témoin, afin de pouvoir en parler aux amis et parents.

ON DIT DEJA

Que le roi a lancé de grands ordres concernant le commerce, il a surtout ordonné de grandes réductions dans les prix de certaines marchandises. C'est ainsi que certaines de nos grandes maisons ont dû changer bien des prix et vendre aux taux des petites maisons. Ainsi pour la grande fête du MARDI-GRAS les étrangers pourront acheter dans nos grandes maisons centrales avec sécurité et économie.

AU PREMIER RANG

De ces grandes maisons nous placerons

l'Étoile Rouge!

Cette maison qui en peu de temps a su bouleverser le vieux genre de magasin de chaussure et partir sur un pied nouveau et faire voir à tous qu'elle pouvait, quoiqu'étoile, aller toujours en croissant. Les avantages que cette maison possède sont bien faits pour lui assurer un long et légitime succès, qu'on en juge par ce qui suit:

Outre les manufacturiers que nous nommerons plus tard, le propriétaire de l'établissement dont nous nous occupons ici, a établi des agences pour les achats sur consignations et aux encans. Ces agences ont nécessairement leur siège dans les plus grandes villes, telles que:

New-York, Boston, Rochester, Philadelphie, Baltimore, Cincinnati, St. Louis, Chicago, et Brockton.

Qu'on juge alors de l'immense réduction que cette maison peut faire à ses clients.

Il n'y a pas de trains ni de steamers venant des villes ci-dessus nommées qui n'aient de grandes quantités de chaussures à bord pour l'Etoile Rouge.

Ces chaussures, achetées aux grandes ventes à l'encan, telles que ventes de banqueroutes et de successions, par les agents appointés à cet effet ne peuvent qu'être avantageuses comme prix et comme qualité.

De cette combinaison qu'a su faire M. Durieu il résulte que: à son établissement la chaussure se vend à meilleur marché que dans les villes même où on la fabrique.

MANUFACTURES DE L'ETOILE ROUGE

Ce titre est bien celui du véritable progrès, car il annonce une vaste idée commerciale et, de plus, que la maison qui l'emploie fait les choses grandement et dans l'intérêt de ses clients, car une maison qui ne fait pas manufacturer ses chaussures [illegible] le titre de PREMIÈRE MAISON DE DÉTAIL DU SUD. Ci-après nous donnons le nom des manufacturiers qui travaillent de concert pour satisfaire les demandes de l'ETOILE ROUGE:

STACY, ADAMS & CO.	BOSTON
S. DUNBARR & CO.	
S. D. SOLLERS & CO.,	PHILADELPHIE
LAIRD, SHOBER & MITCHELL.	PHILADELPHIE
WILLIS & TRASK	PHILADELPHIE
STRIBLEY & CO.	CINCINNATI
LEVY & KATZMAN	NEW YORK
BRIERLEY	ST-LOUIS
HERRING	HAVERHILL
N. D. DODGE	NEWBURYPORT
MAXWELL BROS	ROCHESTER
WENTELL & CO.	CHICAGO
RIELY BROS.	BALTIMORE
RUSSEL	BALTIMORE
PERRY, CLARK & CO.	BALTIMORE
OLIVER SONS	CLEVELAND
LILLY, YOUNG & BRACKET	BOSTON

Toutes ces maisons ont des spécialités, et des genres variant à l'infini on comprend comment l'ETOILE ROUGE, assortie avec les articles manufacturés par ces maisons, est devenue le rendez-vous des amateurs de chaussures élégantes et durables.

Donc à tous les VISITEURS

nous dirons qu'ils doivent aller faire à l'ETOILE ROUGE leurs acquisitions de chaussures, que c'est là qu'ils seront toujours certains d'être avantageusement servis.

LE PRIX FIXE.

Cette règle est la sauvegarde de l'acheteur, car avec elle il n'y a dans un établissement, de surprise pour personne.

A l'Étoile Rouge

elle est établie dans tous les départements: tous les articles sont marqués en chiffres connus et l'enfant à la mamelle, si elle ne l'empêchait de parler, nous expliquerait qu'il pourrait y acheter aussi bon marché que sa nourrice.

C'est donc à l'ETOILE ROUGE qu'il faut aller pour acheter avec avantage. Il faut bien que l'étranger se mette dans l'idée que c'est le plus grand magasin de chaussures du Sud et que par conséquent l'assortiment y est immense et toujours facile.

La situation de l'ETOILE ROUGE est facile à trouver, c'est à une rue de Canal, et les chars de la rue Bourbon, en venant du premier district, vous y déposent. En venant du 3me district on y arrive par la ligne des chars de la rue Royale, en avertissant le cocher il vous descendra à une rue de l'établissement.

Les clients du SECOND DISTRICT trouveront également prendre la ligne de la rue Royale pour y arriver.

Vous pouvez demander au premier passant venu il vous indiquera où est l'ETOILE ROUGE.

L'ETOILE ROUGE

Coin DOUANE et BOURBON, à une rue de Canal,

ARTHUR DURIEU, PROPRIÉTAIRE. 6fév—1P

MAGASIN DE MUSIQUE DE **GRUNEWALD,**

Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde, QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE

PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,

PIANOS DONT PLUS DE 67,000

sont faits et en vendus. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITE DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de la maison GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.

GRUNEWALD est également agent-général pour la vente des PIANOS STEINWAY "DOUBLE VICTORIAS", qui surpassent TOUS LES AUTRES pour la vente des pianos si recherchés de KNABE, HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant. ORGUES des [illegible]

1879 SHADINES NEUVIEME SAISON.

Notre pêche cette année a été la plus heureuse et la plus abondante de celles qui ont été faites jusqu'ici. L'expérience acquise depuis nombre d'années démontre la supériorité incontestable et la pureté des Shadines sur tous les autres poissons conservés et l'économie qu'ils offrent aux ménagères.

Le succès incomparable de la mise en boîte de ce précieux poisson a donné lieu à de nombreuses contrefaçons, dont quelques marchands ont été dupes, qui n'ont eu d'autre résultats que de démontrer l'infériorité de la fabrication des contrefacteurs.

Comme elles n'exigent pas de cuisson, et qu'elles sont toutes préparées, on obtient avec les Shadines un excellent repas, fort acceptable aux voyageurs, sans égal pour les pique-niques, excursions, etc. Leur goût délicieux [illegible] aux palais les plus délicats, tandis que leur bon marché les met à la portée de toutes les bourses.

Les Shadines sont désossées, mises dans des boîtes en ferblanc hermétiquement fermées, [illegible]

Nous sommes les seuls fabricants des véritables Shadines qui portent notre marque de fabrique.

HOWE & ODELL, 147 Reade Street, N. Y

VENDU EN GROS ET AU DÉTAIL DANS TOUTES LES GROCERIES.

Dépôt Général au Sud — McGRATH & COMPTON, 108 Poydras st. 21 janv—3m NOUVELLE-ORLÉANS.

H. J. RIVET, PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters [illegible] Louisiana Aromatic Bitters. 56 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans. 17 mai 78.—1a

PHARMACIE DUCONGE,

39......RUE DE CHARTRES......39 NOUVELLE-ORLÉANS.

A. CARROUCHE, SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, etc., en un mot, tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons [illegible]. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willow's Preventive Remedy. 1 sept 78—1a

ARTICLES DE TAPISSERIES. A. Brousseau & Son,

17......CHARTRES......17

Vendent leur vaste stock de Etoffes en crin, Etoffes à matelas, Dentelles pour lit, [illegible] Tapis, Toiles cirées, Nattes en coco et en paille, Stores, Etoffes à rideaux. A des prix grandement réduits.

Vendus à des prix plus réduits qu'ils ne l'ont jamais été à la Nouvelle Orléans. Venez voir notre assortiment. 16 fév—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 21 fév. [illegible]

Tirage de 4 heures P. M.

32	41	17	70	71	66	44	37	13	20	51

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage, nous apposons notre signature. Nlle-Orl. 21 fév. 1879—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS R. PILIE, Commissaires.

[illegible]

TAPIS. ELKIN & CO.,

160......RUE DU CANAL......160

Ont de nouveaux genres de TAPIS AXMINSTER, VELOURS, BRUXELLES et INGRAIN. Venant d'être reçus de Liverpool: TOILES CIRÉES ANGLAISES ET LENOLEUMS. Grande variété de RUGS et NATTES, à TRÈS BAS PRIX. 23nov—3m

Richard Frotscher, Marchand de Graines,

15 et 17......Rue Dumaine......15 et 17

A en main un assortiment complet de Graines de Fleurs, Légumes et Herbes pour la semence du printemps. Aussi des plants de Pommes de terre du choix de l'Est et de l'Ouest, Red Rust Proof Oats, Pearl Millet, Chufar et des Artichauts Jérusalem. Son Almanach et Manuel pour les jardins des Etats du Sud, est envoyé franc de port. Il sollicite respectueusement des ordres. 26fév—1m

FABRIQUE —DE— BOUCHONS —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

CIRCULAIRE.

NOUS avons vendu aujourd'hui à la FABRIQUE DE BOUCHONS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, tout le stock de BOUCHONS de notre succursale à la Nouvelle-Orléans, ainsi que notre clientèle. Nous remercions de leur généreux appui ceux qui nous ont accordé leur patronage et nous en sollicitons la continuation pour nos successeurs.

WILLIAM KING & CO.

A propos de la circulaire ci-dessus, nous croyons devoir informer le commerce que notre fabrique à vapeur nous assure de très grandes facilités pour CONFECTIONNER DES BOUCHONS à bref délai, et que notre stock de BOUCHONS nous permet d'exécuter promptement toutes les commandes qui nous sont faites.

New Orleans Cork Manufactory.

41......RUE ROYALE......41

1er fév—3m PP

BOIS ET CHARBON, Au coin des rues Dumaine et Claiborne.

LE soussigné a fait venir du nord une machine à vapeur pour scier et couper le bois, ce qui lui permet de le livrer à bon marché. Il fournit aux familles du bois de chauffage aux prix réduits qui suivent: Bois frêne, scié et coupé, $7 la corde; chêne, do, $6. Il vend aussi en détail à TRES BAS PRIX.—Bois, Charbon de terre et Charbon de bois. Il garantit la mesure qui est toujours bonne et complète. Livraison sans frais à domicile.

8 fév—1 an. B. POMES.

Chevaux, Mulets, Vaches laitières.

Un beau lot de Chevaux, Mulets et Vaches laitières, à vendre aux Southern Sales' Stables. Venez les voir avant d'acheter.

W. B. HANCOCK & SONS. Southern Sales Stables. 19fév—1m Coin Delord et Dryades.

Le nouveau remède de la Louisiane.

Le plus grand sirop du siècle et de tous les siècles pour la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorrhagie, la coqueluche, la rougeole, affection de poitrine, la respiration difficile, commencement de consomption, etc......C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par toutes les personnes de cette ville et de l'Etat. Il ne contient aucun poison. Le TONIQUE DE VIE, fait avec le même produit de nos cyprières, est un fortifiant, aiguisant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre et les Frissons et la dernière épidémie a développé le fait que c'est un sûr prophylactique contre la fièvre jaune et contre toutes les fièvres. Voyez une colonne d'annonces dans l'Evening Post. Vendu par tous les principaux pharmaciens. Le Dépôt rue du Camp No. 106, Nlle-Orléans.

ACHETEZ VOS GROCERIES —CHEZ— FRANCIS P. SALA.

MARCHANDISES FRAICHES ET BAS PRIX

Voilà ce que l'on trouve au No 27 rue Bourbon COIN DOUANE.

Assortiment varié et grand choix de comestibles fins et de groceries de famille, de vins, liqueurs, etc. 5 fév—au 24 fév.

Pour Campêche directement.

La goëlette J. G. WHIPPLE, Partant le 25 février 1879. Pour fret et passage, s'adresser à bord.

On demande une colonie de travailleurs pour la plantation sucrière connue sous le nom de "San Pablo," Campêche, Mexique.

Le soussigné ayant été désappointé par les neuf-dixièmes des travailleurs qui s'étaient engagés et étaient venus ici avec les deux dernières expéditions de la Nlle Orléans, se donnant comme travailleurs réguliers de champ, quand ils n'avaient jamais travaillé comme tels.

Le travail fait par eux sur mes terres après plusieurs jours d'occupation (bien qu'ils reçussent 50 cents par jour, une livre de viande ou de poisson à leur choix, deux quarts de maïs et de thé sans compter de bonnes cabines pour se loger) ne valait pas la moitié du travail exécuté par les propres ouvriers, indigènes, qui n'ont pas plus de 18 cents par jour et un quart de maïs. C'est pourquoi ils m'ont mis dans la pénible nécessité, après avoir fait tant de sacrifices et de frais, de les renvoyer de mon habitation.

Maintenant pour empêcher que ces choses ne se renouvellent à l'avenir, j'ai réduit et modifié mes précédents contrats et arrangements qui seront expliqués par le capt. P. A. FRONTY, à bord de la goëlette "J. G. Whipple," Picayune tier ou au No 9 rue St-Louis, Nlle-Orléans.

Campêche, 8 janvier 1879. MANUEL de ARREGUNAGA. 26fév—10f

Mulets à vendre.

Un lot de MULETS en bon état, pour l'usage de Planteurs, pour Drays, Charrettes, etc. S'adresser à la station de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans, coin des rues White et Lafitte. 26jan—1m

A LOUER

La maison haute, avec varandah, No [illegible] rue des Remparts, contiguë à la Loge La Parfaite Union, avec gaz, cuve, chambre à bain, etc. Conditions libérales à un bon locataire. S'adresser à C. E. GIRARDEY, No 31 rue du Camp. 4 fév—

A LOUER.

Le MAGASIN No 137 de la rue de Chartres, entre les rues Bourbon et Dauphine. S'adresser à THEO. DANZIGER'S SONS, No 131 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine. 23jan—1P

A LOUER

La MAISON centrale et confortable, à deux étages et en brique [illegible] rue Bienville [illegible] S'adresser à C. E. [illegible] 31 rue du Camp. 15déc—